

dépouillées de verdure, qu'elles paraissent rougeâtres comme si le feu y avait passé. Nul doute qu'un grand nombre de ces arbres ne pourra survivre à ce dépouillement. Cette essence précieuse menace de disparaître complètement sous les attaques de ce ravageur, contre lequel on n'a pu encore trouver de remède efficace. Quel remède employer contre un tout petit insecte, à peine plus gros qu'une mouche de maison, qui attaque des forêts entières, à vol élevé, déposant ses œufs sur les branches les plus élevées des plus hauts arbres ! Aussi n'attendons-nous d'échec à ses ravages que de la part de ses ennemis naturels, qu'il rencontrera sans aucun doute dans quelques autres insectes, ou des accidents atmosphériques qui pourraient lui être fatals. Un cultivateur observateur nous disait, qu'ayant eu occasion de passer au commencement de ce mois, dans la route de la Svette, à Lorette, à la suite d'un orage qui venait d'éclater subitement, il avait vu, sous les nombreux mélèzes de cette forêt, les chenilles en telle quantité, qu'en beaucoup d'endroits on en pouvait mesurer 2 à 3 pouces d'épaisseur, et que les eaux des ruisseaux en étaient tout épaisses. D'éta-chées de leurs branches par les gouttelettes de pluie, elles avaient été ainsi amoncelées au pied des arbres, où le plus grand nombre aura dû nécessairement périr, incapables de remonter aux branches où elles trouvaient leur nourriture. Il est tout probable qu'on pourra constater l'an prochain que, par suite de cet accident, ces insectes seront beaucoup moins nombreux dans cette forêt.

Répandus ici par milliers, la capture de ces insectes, à l'état parfait, n'en demeure pas moins encore des plus difficiles, nous n'avons pu en prendre un seul cette année, et sur une vingtaine de cocons recueillis par nous l'automne dernière, et que nous avons laissé hiverner dans le sol renfermés dans un pot couvert d'une gaze, nous n'avons pu voir aucune éclosion s'opérer.

---